

*L'Eglise catholique d'Autriche est traversée par des oppositions très fortes entre conservateurs et progressistes, pour reprendre des termes classiques. Plusieurs évêques de l'Opus Dei ont été nommés par Jean-Paul II, alors que le Père Schönborn, dominicain, devenait évêque auxiliaire de Vienne avant d'en devenir l'archevêque. Cette polarisation extrême n'a pas facilité la gestion de diverses affaires d'abus sexuels sur mineurs au plus haut niveau de l'Eglise autrichienne.*

## Situation générale

L'Eglise d'Autriche, et avec elle tout ce pays de grande tradition catholique (90% de la population), traverse une crise depuis le départ, en 1986, du très conciliaire cardinal König du siège de Vienne. Il est remplacé par un proche du pape, un bénédictin, le P. Hans-Hermann Groër. S'en suivront diverses nominations très conservatrices, Mgr Kurt Krenn, à Sankt-Pölten en 1987, puis Mgr Klaus Küng, de l'Opus Dei à Feldkirch en 1989. Par ailleurs, un mouvement de laïcs, *Wir sind Kirche* (Nous sommes l'Eglise) demande des changements dans l'Eglise et réclame la fin du célibat pour les prêtres et l'ordination des femmes. La scène politique est tout aussi divisée, avec une extrême-droite très puissante qui aura à sa tête, Jörg Haider. Cette Eglise, profondément polarisée, est secouée par deux affaires de pédophilie concernant des évêques.



## L'affaire du cardinal de Vienne



**Le bénédictin Hans-Hermann Groër**, archevêque de Vienne en 1986 et créé cardinal en 1988, est l'objet de rumeurs insistantes qui circulent à son propos au début des années 90. Mais étant donné la personnalité de celui qui est mis en cause, les hésitations sont fortes et les décisions lentes. En 1995, un de ses anciens élèves l'accuse formellement de harcèlement sexuel, d'autres accusations du même type suivent peu après. Le 13 avril 1995, le pape accepte la démission de l'archevêque que celui-ci avait donnée lors de ses 75 ans en octobre 1994. Comme de nouvelles allégations continuaient à surgir, une enquête du Vatican est alors lancée en février 1998, en envoyant un visiteur extraordinaire, le père Marcel Rooney, Abbé primat des bénédictins. Quatre évêques autrichiens, dont le cardinal de Vienne, affirment que les accusations portées contre Mgr Groër sont « pour l'essentiel fondées<sup>1</sup> ». L'évêque de

<sup>1</sup> Agence APIC, 1<sup>o</sup> mars 1998

Eisenstadt, Mgr Paul Iby, demande que le cardinal Hermann Groër sorte de son « silence de fer », qui rend la situation de l'Église d'Autriche « toujours plus insupportable ».

À la demande du pape, l'archevêque se retire de la vie publique. Il quitte ensuite l'Autriche pour s'établir dans un monastère près de Dresde. En raison de la prescription, les autorités civiles se trouvent sans capacité de poursuite. En 2010, le cardinal Schönborn a demandé au cardinal Ratzinger de persuader Jean-Paul II de lancer une enquête sur son prédécesseur, ce qui fut bloqué par



**le cardinal Angelo Sodano**, au dire du **cardinal Schönborn** lui-même dans une conversation privée et enregistrée, ce qu'il a confirmé dans une conférence en 2019. D'après un écrivain qui a publié plusieurs ouvrages sur le sujet, Hubertus Czernin,



Gröer aurait abusé de plusieurs centaines d'enfants, notamment des élèves de l'internat catholique de Hollabrunn. Il n'a jamais reconnu ces faits. Mort le 24 mars 2003, ses funérailles ont été présidées très officiellement par le cardinal Schönborn dans la cathédrale St Stephan sans la moindre allusion à cette part obscure de sa vie. Ni l'auteur de ces abus, ni l'Église catholique n'ont fait la lumière sur tous ces événements. Le mutisme reste encore la règle aujourd'hui sur ce cas.

## L'évêque de Sankt-Pölten



Dès sa nomination, qui avait fait beaucoup de bruit en 1987, **Mgr Kurt Krenn** attire la polémique. En 1998, les polémiques redoublent au moment du voyage de Jean-Paul II où le pape doit béatifier un moine du monastère de Geras, car l'évêque Krenn a exigé que cette cérémonie se déroule à Vienne et non dans le monastère de l'ancien moine, à Geras, où des manifestations étaient préparées contre Mgr Krenn et l'archevêque Groër. Mgr Krenn a estimé qu'il revient à chacun de mettre de l'ordre dans sa propre maison avant de donner des conseils aux autres. « *Je ne vais certainement pas céder* » ajoute-t-il. Il exprime son désaccord sur la prise de position des quatre évêques à propos du cardinal Groër, qu'il a toujours soutenu.

En 2004, les critiques contre l'évêque de Sankt-Pölten, Mgr Kurt Krenn, prennent un tour d'une toute autre nature ; elles ont un grand écho en raison de la personnalité de ce prélat, appelé « l'enfant terrible » de l'épiscopat à cause de ses positions très conservatrices<sup>2</sup>, ami de **Jörg Haider**, leader de l'extrême droite du pays. Il est démis de ses fonctions par le Vatican, après 13 ans à la tête de ce diocèse, à l'âge de 68 ans. En réalité, il a démissionné sur pression du Vatican, à la suite d'un scandale qui a éclaté dans son séminaire diocésain<sup>3</sup> où se pratiquaient couramment des relations homosexuelles. Le recteur et le vice-recteur, ainsi que quelques séminaristes étaient impliqués dans une affaire de pornographie dans cet institut qui a été fermé le 12 août 2004. La police a trouvé de nombreuses images pornographiques et pédopornographiques dans les ordinateurs des séminaristes. Mgr Krenn a tenté de minimiser les faits en parlant de « gamineries ». Le clergé local critiquait l'évêque depuis longtemps parce qu'il admettait dans ce séminaire des candidats rejetés par d'autres institutions.



<sup>2</sup> Agence Apic, 22 mars 1999

<sup>3</sup> Agence Zenit, 7 octobre 2004

## Les révélations de 2010

C'est en 2010, comme dans d'autres pays, que les révélations sur les actes de pédophilie dans l'Eglise d'Autriche sont les plus nombreuses pour des abus qui ont été commis avant les années 70. Le 30 mars de cette année 2010, le cardinal Christoph Schönborn reconnaît le silence et la dissimulation de la part de l'Eglise sur toutes ces affaires de pédophilie. Il déclare : « *C'est une expérience douloureuse pour l'Eglise. Mais que représente cette douleur en comparaison de celle des victimes que nous n'avons pas voulu voir ni entendre ?* » Il annonce une enquête ecclésiale sur les abus sexuels commis par des membres du clergé.

En mars, une association de défense des victimes met en place une ligne de téléphone pour écouter leurs appels. Elle annonce le 2 avril qu'elle a dénombré 174 cas de maltraitance, dont 34% sont des agressions sexuelles ; pour la majorité, ces faits remontent aux années 60-70. Ce sont essentiellement des institutions catholiques d'enseignement qui sont mises en cause, notamment pour leurs méthodes éducatives violentes.

Au début mai, la Commission mise en place par le cardinal Schönborn annonce qu'en deux mois elle a reçu le témoignage de plus de 500 personnes. 150 cas d'abus sexuels sont retenus comme fiables. 97% de ces cas sont prescrits. En avril 2011, après un an de travail, la Commission déclare avoir recensé 837 victimes d'abus sexuels<sup>4</sup>. Tous ces dossiers donneront l'occasion à des indemnités financières et à un suivi thérapeutique quand les victimes le demandent.

## Discussion

Ces affaires concernant des évêques en Autriche posent la question de leur nomination, de la supervision dont ils devraient faire l'objet et de la possibilité de recours devant des comportements déviants. Quelle supervision aussi pour les responsables des séminaires ? Elles posent surtout la question des liens avec des responsables à Rome, les deux évêques en question ayant eu des protecteurs puissants au Vatican. Tout cardinal qu'il était, Mgr Schönborn n'a obtenu gain de cause sur aucune de ses demandes. Un débat a surgi sur l'interprétation des faits de pédophilie dans l'Eglise entre Mgr Schönborn et Benoît XVI, celui-ci les mettant sur le compte de la suite du mouvement de 1968. L'archevêque de Vienne a souligné que dans les pays alpins « 60% des cas ont eu lieu entre 1940 et 1969 ». Comment expliquer cela ? « Dans les systèmes fermés, les abus sont beaucoup plus fréquents que dans les systèmes ouverts. »<sup>5</sup>



*Rédigé par Pierre de Charentenay 15 juin 2020*

---

<sup>4</sup> Les informations ponctuelles de cet article, chiffres et dates, sont tirées du site de Wikipedia « abus sexuels sur mineurs dans l'Eglise catholique ».

<sup>5</sup> Conférence du cardinal Schönborn à l'Université de Vienne, le 30 novembre 2019.